

---

**Normand, Romuald (2003). «Les comparaisons internationales de résultats : problèmes épistémologiques et questions de justice»,  
Éducation et Sociétés, No 12, p.73-89.**

Les études comparatives des systèmes éducatifs des pays sont des outils utilisés par les gouvernements et les dirigeants des institutions primaires, secondaires, collégiales et universitaires. Cet article met l'accent sur les impacts des mesures d'évaluations et sur la manière dont leur utilisation s'est développée de façon systématique. L'auteur rappelle les circonstances de l'élaboration des données comparatives entre les systèmes éducatifs. L'auteur met également en contexte les évaluations nationales dressées durant les années 1980 aux États-Unis, plus particulièrement le National Assessment Evaluation Progress (NAEP) qui est le dispositif d'évaluation le plus important en termes d'orientation des programmes. L'objectif du NAEP consiste à fournir une vision globale de l'éducation pour l'ensemble du pays. La lecture de ce document permet de constater l'importance des impacts de cet instrument, entre autres, au niveau des réformes scolaires et des méthodes d'enseignement.

Normand analyse les évaluations internationales dont la naissance a été directement influencée par les outils nationaux américains. L'auteur prend soin de signaler que les critiques envers ces évaluations sont nombreuses. Certains chercheurs recommandent à la société civile d'user de prudence face au risque de conclusions trop hâtives et hors contexte. En ce sens, l'ambiguïté des mesures d'évaluation en mathématiques mérite d'être signalée. Il s'agit d'une discipline phare pour les évaluations comparatives, choisie pour son caractère «universel et culturellement neutre». Comme le fait remarquer l'auteur, «l'universalité du curriculum en mathématique n'existe pas». Cet exemple démontre que, malgré le caractère approximatif de certaines mesures, les résultats des évaluations comparatives «sont utilisés dans de nombreux pays pour critiquer l'enseignement national et faire adopter des réformes jugées indispensables, souvent au nom d'une idéologie libérale». Les chercheurs, eux-mêmes, pourtant hostiles à ces instruments, finissent par en accepter la méthodologie, tant leur influence est considérable. Et l'auteur de préciser que, «(...) malgré la faiblesse de leurs fondements techniques et scientifiques, les gouvernements se sont emparés des résultats des comparaisons internationales. En effet, alors qu'ils accordent beaucoup de crédit à la comparaison des indicateurs économiques (...) les décideurs politiques considèrent qu'il disposent d'indicateurs tout aussi objectifs dans le domaine de l'éducation».

Sophie Morin, M.A.  
Relations internationales